

A travers les sociétés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **21 (1933)**

Heft 399

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-261045>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

traction affective plutôt qu'à une loi logique. Les sciences abstraites elles-mêmes n'ont pas d'autre source; l'adhésion aux prémisses mathématiques est un acte de foi. S'il en est ainsi; si, d'autre part, l'enfant, dès l'âge d'un ou deux ans, est un être affectif complet; si sa mémoire affective garde des traces indéfectibles qu'il ne peut remémorer consciemment, l'on comprend l'importance immense de ces premières années, et comment le respect pour l'enfant doit commencer au berceau. En dehors du langage, les êtres humains sont unis par une résonance affective (échothymie) qui est à la base de la suggestion; celle-ci est un moyen didactique puissant dont dispose l'éducateur; mais il doit en user avec la plus grande prudence, surtout dans le domaine moral, et ne pas écraser l'enfant par des exigences d'adulte, en l'exposant à des défaits, à des catastrophes qu'il n'est pas de taille à supporter. En ce qui concerne les instincts, la même délicatesse s'impose: ne pas les refouler, mais les dévier, les sublimer.

C'est encore au problème moral que s'attache M. Piaget, professeur à l'Université et à l'Institut J.-J. Rousseau de Genève. Selon sa méthode, si personnelle et si vivante, M. Piaget a interrogé l'enfant lui-même, et il a cherché, dans le jeu, l'activité infantile par excellence, le secret de son jugement moral. Le jeu de billes, avec son code et sa jurisprudence, lui a révélé que, suivant leur âge, les enfants ont deux conceptions de la règle, et deux attitudes différentes à son égard; les petits, de 5 à 6 ans, l'acceptent sans la comprendre, comme une sorte de dogme. Ils la respectent, mais la pratiquent peu; à l'âge de 10 ou 12 ans, ils la considèrent comme une convention, mais ils l'observent honnêtement; ils ont passé de la discipline extérieure, de la morale du tabou, à la morale intérieure, à l'autonomie de la conscience, par la voie du respect mutuel. C'est donc une erreur que d'exiger que l'enfant obéisse à une règle venue du dehors; on n'aboutit ni à l'usage du formalisme, au mensonge ou au pseudo-mensonge.

Les éducateurs accourus de tout le canton ont pu mesurer les erreurs des procédés sommaires de la pédagogie courante. Tout au long de ces conférences a retenti, comme un leit-motiv, le vieil adage: *Maxima puero reverentia*, précisé et approfondi par la science moderne. Parents et maîtres en feront sans doute leur profit, pour obtenir, par de meilleurs moyens, des résultats meilleurs. Toute leur reconnaissance est acquise aux conférenciers, ainsi qu'aux organisateurs de ces journées. Il a été rendu publiquement un hommage mérité aux sociétés initiatrices, et très spécialement à Mlle M. Evaré, docteur en philosophie qui en est l'animatrice et qui n'a ménagé aucune peine pour en assurer le succès.

E. P.

L'Exposition "La Femme"

Cette exposition annoncée à Berlin pour la période du 18 mars au 28 avril est organisée par l'Office des expositions, des comptoirs commerciaux et du trafic touristique de la Ville de Berlin, avec l'aide des principales associations féminines allemandes et du Musée d'hygiène.

Elle comprendra 9 groupes se rapportant tous à la femme dans la vie publique.

1. *L'activité féminine*: La mère, la maîtresse de maison, le travail professionnel de la femme dans la vie publique.

La Société des Nations et les Sociétés pour la paix devraient se faire le centre d'une nouvelle orientation de l'humanité. L'enfant, le nouvel enfant, prépare le «surhomme», celui qui est prédestiné à se lancer à la conquête de l'infini.

A. DE M.

Un serviteur de la Croix-Rouge: Maurice Dunant (1866-1931). 1 vol. avec portrait. Impr. Kundig, Genève.

Le *Mouvement Féministe* a déjà rendu hommage, il y a quelques mois, à la mémoire de cet homme modeste, convaincu et consciencieux, qui personnifiait si bien l'esprit de dévouement aux œuvres philanthropiques dont s'honorent certaines familles de la vieille Genève. Une plaquette illustrée d'un beau portrait nous apporte aujourd'hui les témoignages de regrets et de sympathie dont fut entourée sa compagne lors de son grand deuil, et dont la lecture a dû lui être douce par l'hommage ému et unanime rendu à Maurice Dunant par tous ceux et toutes celles qui collaborèrent avec lui.

M. F.

CAMILLE DREVET: *Peut-on contrôler les industries de guerre? et Désarmons d'abord les profiteurs de guerre*. Deux brochures. Maison Internationale, 12, rue du Vieux-College, Genève.

L'auteur étudie la politique des armements, et établit que le problème des industries de guerre est inextricablement lié à celui du désarmement et à la conception économique et politique de notre temps. Elle fait un appel énergique à l'opinion publique pour qu'elle intervienne et fasse pression auprès des organismes de la S. d. N., afin de mettre un terme aux profits de ceux qui préparent la guerre.

J. V.

2. *La femme et la race*: L'homme et la femme, la conception, l'enfantement, l'hygiène de la femme mariée.
3. *La mère*: Le nourrisson, l'écolier, l'adolescent.
4. *Le ménage*: L'économie domestique, l'habitation, la cuisine.
5. *Les denrées coloniales*: Valeur nutritive des divers produits.
6. *L'habillement*: Les étoffes, les vêtements, les chaussures.
7. *L'hygiène*: Les savons, les poudres, les cosmétiques, les parfums.
8. *Les associations féminines*: Les diverses professions féminines, le travail de la femme dans les associations.
9. *L'art et la femme*.

En outre de nombreuses conférences d'intérêt féminin auront lieu presque chaque jour.

Correspondance

Pour soutenir le „Mouvement“

Genève, le 2 mars 1933.

Chère Mademoiselle Gourd,

J'ai lu avec la plus grande sympathie l'appel adressé aux abonnés du *Mouvement*. Je constate, avec émotion que cette crise effroyable menace de nous arracher des mains les armes mêmes dont nous avons besoin pour la combattre, armes parmi lesquelles votre excellent et courageux journal est l'une des plus nécessaires.

En vous envoyant un peu de secours matériel, je vous souhaierais cent fois plus important, je voudrais ajouter ma voix à votre appel à la solidarité féminine pour sauvegarder en ces temps difficiles, la vie de ce vaillant journal, indépendant, ouvert à toutes nos opinions et où chacune de nous, quelle que soit son activité sociale, trouve un appui et une tribune libre pour ses idées.

Ainsi en ma qualité d'ouvrière de la Paix, j'apprécie tout particulièrement la campagne énergique et sincère que vous, féministe du premier rang dans le combat, avez menée en faveur du désarmement matériel et moral.

Il me semble que notre propre travail d'éducation pacifiste à l'Union Mondiale de la Femme a été facilité ces derniers temps ensuite de vos efforts pour surmonter l'apathie et l'indifférence publique vis-à-vis du travail pour la paix.

Je suis certaine que de nombreux mouvements, et particulièrement ceux qui travaillent pour la justice sociale, pour la moralité, la protection, et le bien-être de la femme, ou pour tout autre progrès, sauront constater comme nous la dette considérable qu'ils ont envers le *Mouvement Féministe*.

Certes, les économies sont à l'ordre du jour. Mais toute économie n'est pas forcément judicieuse. Il y a des économies qui sont même de véritables gaspillages, car elles entraînent des progrès déjà acquis au prix de plus grands sacrifices. Que penseraient-ils, par exemple, de gens qui, ayant construit une belle maison, n'en prendraient aucun soin et la laisseraient dégringoler... par économie.

L'avancement des idées vers plus de justice, plus de coopération, et vers cette organisation meilleure que nous appelons si ardemment de nos vœux, dépend largement des possibilités de propager et de discuter des moyens d'y par-

KETTY VON ALLMEN: *Ils étaient cinq petits lapins*. Editions Erguel, Saint-Imier. 1 vol. relié et orné de jolies illustrations.

L'auteur a appris à raconter des histoires — si tant est qu'un art si exquis s'apprenne — en amusant de ses récits ses propres enfants et les élèves de l'école d'Orvin, où elle fonctionna comme institutrice, pendant une vingtaine d'années. J'ai rarement lu récits plus plaisants et mieux faits pour éduquer les gosses, tout en les amusant. Les *Simplex histoires d'enfants et de bêtes*, de la collection Pâquerette (chez Delachaux et Niestlé), ont eu beaucoup de succès, et les cinq petits lapins, qui viennent de sortir de presse, n'en auront pas moins. Jamais fade, toujours vif, allégre, sain, le récit des heures et malheurs d'une honnête famille de lapins est des plus divertissants. Parfumé d'honnêteté, de joie et de serpolet, le livre charmant de Kitty von Allmen doit avoir sa place dans la bibliothèque de nos enfants, pour leur plus grande joie, et même pour celle de leurs parents.

J. V.

JEAN AUBOURG: *Le coffret rouge*. 1 vol. Edit. E. Figuière, Paris.

Recueil de cinq nouvelles intitulé ou ne sait pas pourquoi «roman», car elles n'ont aucun lien qui en fasse une suite, ce livre est une bizarre alternance de rêves poétiques et du réel le plus cru. Dans *Chair contre fer* se trouve notamment le personnage d'un médecin sadique et à demi-fou (d'ailleurs, le sadisme n'est-il pas de la folie?), dont l'odieux langage est presque intolérable à la lecture. Si c'est une charge, elle est d'une outrance qui à quelque chose de par trop invraisemblable. Nous aurions aimé plus à suivre l'auteur où il voudrait sans doute nous mener: à considérer ses récits comme ayant un but moralisateur... Après tout, peut-être est-ce une erreur que de lui attribuer cette pensée, et d'autre part, si l'auteur de certaines scènes telles qu'en étale *Il Bacio* nous paraît inutilement réalistes, tant de lecteurs ne sont plus choqués de rien!

M.-L. P.

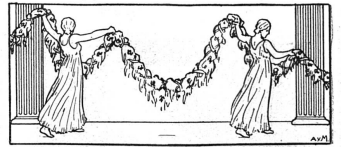
venir, en toute objectivité et sans aucun esprit de parti. Or, le *Mouvement Féministe* est le seul journal en Suisse romande qui nous offre ces précieuses possibilités. J'estime que le laisser perdre ses forces serait en même temps diminuer les nôtres, au moment même où nous devrions pouvoir les décupler.

Je pense aux suffragettes françaises qui sont seules avec nous à revendiquer certains droits et qui, actuellement, redoublent d'activité. Il serait décevant que nous autres, femmes de Suisse romande, semblions incapables d'un petit sacrifice pour défendre une cause qui est nôtre, avant tout, et pour laquelle vous avez, chère Mademoiselle Gourd, donné le plus merveilleux exemple d'abnégation, de vaillance et de dévouement.

Je souhaite vivement que votre appel soit entendu et que chaque femme prenne à cœur, non seulement d'aider le *Mouvement Féministe* à travers la crise mais encore de le mettre à même de se développer toujours davantage.

Cordialement à vous

CLARA GUTHRIE D'ARCS
Présidente de l'Union Mondiale de la Femme.



A travers les Sociétés

Pour se mieux connaître.

Sur la demande de l'un de ses membres, l'Union des Femmes de Genève a organisé des réunions de rapprochement une fois par mois le soir. Ces soirées familiaires, destinées à des femmes et jeunes filles des milieux les plus divers, ont pour but de dissiper des malentendus, d'apprendre à se connaître, et de discuter ensemble des questions présentant un intérêt général. Les bonnes volontés sont mises à contribution, et chacune fait un effort dans le domaine qui lui est familier.

Le grand nombre de participantes à ces réunions prouve qu'elles répondent à un réel besoin. Il y règne une atmosphère cordiale, gaie, parfois même bruyante. Les sujets traités dans les causeries sont les plus variés. Ils sont choisis par les membres de la réunion. Mlle Butts a parlé d'un groupement semblable existant en Angleterre (*Women's Institutes*), Mlle Lucie Odier fit une causerie sur les *Logements*, et Mme Georges Werner une conférence sur la valeur du *Travail ménager*. La présidente de chaque séance est nommée à la séance précédente, ainsi que la secrétaire. D'habiles ménagères préparent des gâteaux pour le thé servi à chaque réunion et une partie artistique termine la soirée.

La prochaine de ces réunions familiaires aura lieu le mercredi 15 mars, au local de l'Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont. Toutes les personnes qui désirent y assister sont priées de s'inscrire auprès de Mlle Schenck, 15, rue Lombard, avant le 10 mars. M. Ch.

Une résolution de la Ligue des Femmes Juives.

Lors de son Assemblée générale convoquée à Genève, le 28 janvier dernier, cette Ligue a entendu deux exposés de M. Ernest Bovet, Secrétaire général de l'Association suisse pour la S. d. N. et de Mme Rosa Abern, secrétaire générale de la Ligue, à la suite desquels a été adoptée à l'unanimité une résolution flétrissant les troubles universitaires antérieurs qui se sont produits dans divers pays de l'Europe centrale et orientale, exhortant la jeunesse universitaire à abandonner ces méthodes de violence, et demandant aux gouvernements l'application stricte de l'égalité des droits de tous les citoyens. Cette résolution se termine par un appel à l'opinion publique pour une action énergique de désarmement moral.

Bureau International contre l'alcoolisme.

Le rapport pour l'année 1932 vient de paraître nous donnant une foule de renseignements intéressants et témoignant en ces temps de réaction caractéristique en faveur de l'alcool d'une compréhension de la situation et aussi d'un optimisme et d'un courage remarquable. L'énumération des divers aspects d'une activité très grande encouragera tous les gens de bonne volonté à venir en aide par leur adhésion et leur appui financier à cette utile institution.

J. V.

Garnet de la Quinzaine

Mercredi 15 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont 17 h.: Cours d'histoire de l'art: *La peinture en France aux XIV^e et XV^e siècles*, causerie par Mme Odier. Projections.

Id., id., 20 h. 30: Soirée familiale de rapprochement: *L'art au foyer*, causerie par Mme Marie Lachenal.

Judi 16 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont. 20 h. 30: *Avant Parsifal*, conférence avec démonstrations au piano par Mlle Marg. Chenevard.

Vendredi 17 mars:

LAUSANNE: Association lausannoise pour le Suffrage féminin, 2 bis, rue du Lion d'Or (Lycéum), 20 h. 30: Troisième leçon du cours de droit organisé par l'Association: *Des impôts*, par Mlle M. Daepfen, journaliste.

Samedi 18 mars à Mercredi 22 mars:

MARSEILLE: Conférence des Présidentes et des déléguées des Sociétés affiliées à l'Alliance Internationale pour le Suffrage (voir le programme détaillé plus haut ainsi que dans nos précédents numéros).

Mercredi 22 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont. 17 h. Cours d'histoire de l'art: *Les manuscrits de la Bibliothèque de Genève*, causerie par M. Frédéric Gardy, directeur de la Bibliothèque publique. Projections.

Vendredi 24 mars:

LAUSANNE: Association lausannoise pour le Suffrage féminin, 2 bis, rue du Lion d'Or (Lycéum), 20 h. 30: Quatrième leçon du cours de droit organisé par l'Association: *De quelques contrats usuels* (baile, contrat de travail), par Mlle Linette Comte, avocate.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE